



© Dimitri Klockenbring

Puissance identitaire et transmission

Cette pièce colle parfaitement à l'actualité tragique qui touche l'Iran et ne peut que nous émouvoir. Tous les ingrédients sont réunis pour nous immerger dans l'histoire de Yalda et de sa famille : la mise en scène, les chants, la musique, les dialogues.

Yalda est une jeune femme déterminée et émouvante dans sa quête d'identité et le besoin de transmettre ses origines. L'élément déclencheur de sa colère face à son conjoint, c'est la déclaration de naissance de leur fille : à son retour de la mairie, elle constate que l'enregistrement du nom iranien qu'elle souhaitait voir transmis à sa fille Marjane n'a pas été effectué sur le document officiel.

À partir de cet événement, Yalda se remémore les différents épisodes de sa vie et de celle de ses ancêtres pour justifier l'attachement à son patronyme FARADI. C'est l'occasion de rappeler les moments tragiques de l'histoire iranienne : ses parents ont vécu et subi d'abord le régime répressif du Chah Mohammad Reza Pahlavi et ensuite celui du régime républicain islamique avec l'ayatollah Khomeini. Son père journaliste communiste, en opposition à la royauté a été d'abord emprisonné, puis ensuite menacé de mort en vertu des lois islamiques. Ses parents quittent donc précipitamment leur pays, sa mère étant enceinte de son premier enfant.

Yalda naît donc en France dans ce contexte de déracinement et ses parents s'appliqueront à lui préserver son enfance en lui cachant leur douleur et leur espoir de retour. L'ambiance familiale sera gaie et conviviale en dépit de leur peine : accueil des proches, partage de repas, jeux, danses, musique. Son père s'absente quelques mois en Kurdistan ; sa mère évoque à sa fille l'Allemagne car c'est un pays plus proche et donc à une distance plus acceptable. Pendant ces 8 mois d'absence, le lien sera maintenu entre fille et père grâce à l'envoi de ballons chaque jour. Le soir, Yalda laisse s'envoler un ballon qui rejoindra son père. Puis, le lendemain matin, elle a la surprise de recevoir un ballon en retour. La naïveté de son jeune âge lui permet de croire au merveilleux. Grâce à ce subterfuge, sa mère lui offre le plus beau des cadeaux : une parenthèse poétique dans la dureté de cette existence !

La lutte de Yalda sera incessante pour accomplir le rêve de ses parents : des études de journalisme réussies, surtout le retour dans son pays pour disperser leurs cendres, l'obtention de la nationalité française qui s'avère un vrai parcours du combattant.

C'est un cri de douleur et de sang qui parcourt la pièce mais aussi un message plein de tendresse et d'espoir dans l'humanité. Le public est conquis et bouleversé par tant de courage et de sincérité et dans un grand élan de solidarité et de reconnaissance, se lève pour applaudir longuement cette lumineuse interprétation.

Hélène Simson